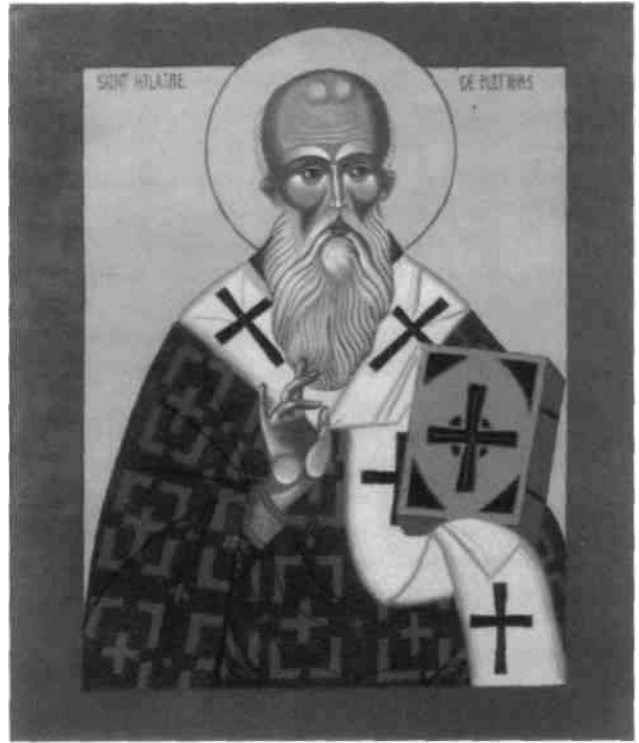


PATRISTIQUE

Saint Hilaire,

évêque de Poitiers
et défenseur de la Foi,
(315 ■ 368)

Fêté le 13 janvier 125 janvier,



ORIGINE ET CONVERSION

Fils d'un sénateur patricien poitevin, HILAIRE, surnommé par saint JEROME, le "*Rhône de l'éloquence latine et la trompette des Latins face aux Ariens*" est un des plus grands théologiens du haut Moyen-Age. Il est aussi un des premiers écrivains de l'Eglise occidentale. Il naquit à Poitiers en 315, dans une famille gauloise non chrétienne. D'après *Hilaire* lui-même les familles patriciennes étaient soucieuses de culture et de bien-être. Leur idéal était bien souvent "*d'être riche et de ne rien faire*". Nous savons très peu de choses sur lui avant que Dieu le prenne en main. Mais il cultiva certainement sa vive intelligence en étudiant la rhétorique et la philosophie et développa sa sensibilité au contact des beautés de la nature. Il devint un orateur, se maria et eut une fille appelée *Abra* (Abram, Afra, ou Apra) \ Mais cela ne pouvait suffire à son bonheur, son but étant la recherche de la Vérité. Un soir en lisant la Bible il fut frappé par le Témoignage que Dieu y rend de Lui-même dans l'exode : "*Je suis celui qui est*".

Conquis par cette définition parfaite, ce fut pour lui un tournant dans sa recherche, une véritable conversion. La transcendance de Dieu qu'il commençait à connaître augmentait jour après jour. C'est en lisant le prologue de l'Evangile de saint Jean qu'il trouva le Vrai Visage du Seigneur et il comprit que le Verbe descendu des cieux donnait, en s'incarnant, à chaque homme, le pouvoir de devenir enfant de Dieu. Et il écrit cette merveilleuse phrase, véritable profession de Foi : "*Mon âme accueillit dans la joie la révélation de ce divin mystère. Car par la chair je m'approchais de Dieu, et par la foi j'étais appelé à une nouvelle naissance. Il était en mon pouvoir d'obtenir la régénération d'en haut*". Il dut se faire inscrire parmi les catéchumènes, reçut le baptême vers 350 et continua en apparence, à mener la même vie, tout en méditant l'Evangile. A partir de ce moment, il menait une vie

totale et consacrée à Dieu, ne pensant plus qu'à exhorter les hommes à devenir des Saints. Sa femme et sa fille la future sainte *ABRA* se convertirent à la même époque.

L'EGLISE DE POITIERS L'évangélisation du Poitou, terre qui accueillera Hilaire comme Evêque est peu connue et reste obscure par manque de documents. Les étapes en auraient été : au premier siècle la mission de saint Martial, disciple de l'apôtre Pierre. C'est vers 290 que les Pictons reçurent leur autonomie religieuse avec Nectarius leur premier évêque. D'autres témoignages existent ; tels que la présence de martyrs, avec le sacrifice de Simplicien ; D'autre part des rangs de l'Eglise *Pictave* seraient sortis *Maximin de Trèves* qui a accueilli *Athanase d'Alexandrie* grand défenseur de l'orthodoxie nicéenne, lors de son exil, à Trèves.¹

HILAIRE DEVIENT EVÊQUE Vers 351-352, l'évêque *Maixent* de l'Eglise de Poitiers meurt. *Hilaire* qui jouissait d'un grand prestige car on le savait remarquable théologien fut choisi par acclamations comme successeur. Il accepta dans un esprit de service ses nouvelles responsabilités. Et il appliquera dans sa vie ses propres paroles : "*L'évêque est placé à la tête de la maison pour veiller aux besoins et aux intérêts du peuple qui lui est confié*" et "*L'évêque ne remplit son ministère que s'il fortifie ce qui est faible par un enseignement à la fois authentique et adapté, s'il consolide ce qui tombe en ruine, s'il redresse celui qui s'égare, s'il dispense le verbe de vie à la famille qu'il a à nourrir de la nourriture éternelle*". Il fut un évêque aimé se consacrant en premier lieu à la prédication et à la méditation de la Bible. Il rédigea le "*Commentaire sur l'évangile de saint Matthieu*" (353-356) et accueillit vers 356 le futur saint *Martin*.

Celui-ci s'attachait à l'évêque *Hilaire* comme "*un converti d'Egypte auprès d'un 'ancien' du delta ou*

du désert" et reçut de lui une formation ascétique. Mais rapidement l'Eglise se trouva en pleine crise dont la cause était l'hérésie arienne (355). Cette hérésie qui nie la consubstantialité du Père avec le Fils au sein de la Trinité fut combattue par une majorité d'évêques occidentaux mais aussi par d'autres d'Orient, comme *Basile*, *Athanase d'Alexandrie*, *Grégoire de Nysse*, *Grégoire de Naziance*. Devant la volonté de l'évêque d'Arles *Saturnin*, qui voulait imposer l'Arianisme à toute l'Eglise de Gaule, *Hilaire* entra en lice et organisa la résistance. Dès ce moment et à l'instar de saint *Athanase d'Alexandrie*, on le surnomma *l'Athanase d'Occident*. Ce qui lui valut en 356, au concile de Béziers d'être condamné pour sa Foi Orthodoxe et persistant dans son attitude antiarienne, il fut déposé, puis exilé en Phrygie (centre de la Turquie). Banni, il s'écria : "*On peut bien exiler les évêques, mais peut-on exiler la vérité?*".

L'EXIL

Du fond de la Phrygie, le grand exilé écrivit inlassablement, car dit-il "*on ne peut retenir captive la parole de Dieu*". En douze livres, il établit son traité "*sur la Trinité*". Au coeur de la trame du traité saint *Hilaire* nous fait découvrir le "*mystère du Christ vrai Dieu et vrai homme*". Il présente et réfute avec vigueur les thèses de l'hérésie arienne sur la nature créée du Fils et démontre à partir de l'Ecriture son unité d'essence, de gloire et d'action avec le Père. Pour les évêques de Gaules, il écrivit aussi un traité "*sur les synodes*", recueil de multiples formules de foi solennelle du Concile de Nicée². Pendant son exil, il étudia les Pères grecs et surtout *Origène* et servira de pont entre les deux moitiés de l'Eglise universelle. C'est aussi suite à la réaction anti-arienne menée par *Basile*, qu'*Hilaire* tentera d'unir l'Occident et l'Orient chrétien dans la Foi Nicéenne. Son exil en Phrygie aura eu un effet salutaire sur sa propre formation et sur l'information de l'épiscopat occidental quant au véritable enjeu de la crise aérienne : le salut de l'homme en sa plénitude³.

LE RETOUR EN GAULE.

Vers la fin de l'année 360 il revient en Gaule, car les Ariens en Orient redoutaient son influence grandissante. On le surnomma d'ailleurs "*le perturbateur de l'Orient*"⁴. Sa présence, au concile de Séleucie (359) où il avait demandé une séance publique pour confondre les évêques hérétiques, avait été pour eux un coup terrible. Après son passage à Constantinople (360) passant par Rome, *Hilaire* rentra en Gaule. Son retour à Poitiers fut un triomphe. Il y retrouva son siège épiscopal grâce à l'empereur *Julien*. Par ses talents d'homme d'action et d'écrivain, par la situation politique du moment il put travailler à y restaurer l'Orthodoxie en éliminant l'hérésie arienne de l'Eglise. Il obtint l'excommunication (Synode de Paris -361) de deux leaders de l'arianisme en Gaule, les évêques d'Arles et de Périgueux et il s'appliquera avec fermeté mais aussi avec la douceur qui le caractérise, à regagner les évêques qui avaient faillis⁵ mais qui reconnaissaient leurs erreurs. Ce fut le salut de la Gaule chrétienne. "*Tout le monde reconnut*, écrit Sulpice Sévère, *que notre Gaule fut débarrassée de l'hé-*

résie criminelle par le zèle d'Hilaire de Poitiers." Plusieurs miracles enthousiasmèrent le peuple ainsi que sa grande charité. Il retrouva aussi *Martin* qui initié à la vie monastique, s'établira dans un ermitage à Ligugé (Premier monastère de la Gaule). De nombreux disciples viendront rejoindre *Martin*. Plus tard celui-ci deviendra lui-même Evêque de Tours et sera pour l'histoire l'un des premiers représentants de la vie monastique en Gaule. Mais saint *Hilaire* continua à souffrir des ravages fait par l'hérésie arienne, il rassembla des conciles, et ira jusqu'à Milan pour la combattre. Epuisé, il revient à Poitiers, rédigea son "*contre Auxence*" où il dénonça avec force les empiétements du pouvoir impérial sur les affaires religieuses et où il précisa les conditions réelles de l'unité des chrétiens : il aimait dire : "*Les oreilles du peuple chrétien sont plus saintes que le coeur de leurs évêques*". Les dernières années de St *Hilaire* furent empreintes d'une tranquillité qui n'était pas le reflet de son caractère, ni de la paix de l'Eglise. Il préféra se consacrer à l'enseignement de ses fidèles et rédigea alors le "*commentaire sur les psaumes*", le "*Traité des mystères*" et de nombreux "*Hymnes*" pour la vie liturgique. Aux clercs de son Presbyterium, il dispensait une "*théologie biblique*" qui était avant tout un commentaire suivi de l'Ecriture; se voulant fidèle à une exégèse ecclésiale et à une lectio ancrée dans les réalités du magistère épiscopal afin que la Parole soit reçue dans toute sa réalité et sa profondeur. Si l'oeuvre de St *Hilaire*, n'eut qu'une influence restreinte en Orient, ses écrits permirent à faire connaître en Occident quelques aspects de la théologie grecque auxquels se réfèrent encore au 12^{ème} siècle un de ses successeurs sur le siège de l'Eglise de Poitiers, *Gilbert de La Porée*.

Hilaire, ce grand "*confesseur*" dont parle saint *Jérôme* mourut à Poitiers dans la tranquillité soit le 1er novembre 367 ou le 13 janvier 368. La date précise de sa mort n'est pas connue. Rapidement au nom de "*confesseur*" furent associés celui de "*théologien et de saint*". Oui, Dieu avait planté en dehors du monde mais dans Son Eglise un homme juste comparable à la beauté d'un cèdre et dont le psalmiste dit : "*Le juste pousse comme un palmier et il grandit comme un cèdre du Liban*".

VÉNÉRATIONS DES RELIQUES ET DU TOMBEAU

Aujourd'hui qui veut vénérer sur les lieux les reliques de st *Hilaire*, doit se rendre à l'église "*St Hilaire-le-Grand*" à Poitiers. Eglise construite sur l'en: placement du tombeau du saint Evêque de Poitier-D'après la tradition, c'est *Hilaire* lui-même qui aura érigé, dans une nécropole gallo-romaine, l'oratoire où il fut inhumé : un oratoire dédié aux martyrs romains de 363, *saint Jean* et *saint Paul*. Ceux-ci ayant refusé; d'offrir de l'encens à la statue de Jupiter furent décapités sur l'ordre de *Julien l'Apostat*.

Le tombeau de saint *Hilaire* fut une halte recommandée aux pèlerins de *saint Jacques de Compostelle* (12^{ème}S.).

Aujourd'hui l'église "*Saint-Hilaire-le-Grand*" collégial historique est sous le patronage de l'Unesco.

**Marie Louise
Wiewanters de
Guillen**

TEXTES :

Catéchèse de la foi baptismale.

« Le Christ ordonne à ses Apôtres de baptiser "au nom du Père, du Fils et Saint Esprit", c'est-à-dire en reconnaissant l'Auteur, le Fils Unique et le Don. L'auteur de tout est unique car "il n'y a qu'un seul Dieu, le Père de qui tout vient", et "Un seul" Fils Unique, Jésus-Christ notre "Seigneur par qui tout existe" (I Cor8, 6) et "Un seul Esprit" (Ep4, 4), Don répandu en tous. Tout est donc ordonné selon les puissances et les qualités des personnes divines : un seul Etre Tout-Puissant de qui tout vient, un seul Engendré par qui tout est, un seul Don, source de l'espérance parfaite. Rien ne manque à une telle perfection qui embrasse dans le Père, le Fils et le Saint Esprit, l'immensité dans l'Eternel, la vue de Dieu dans l'Image, sa jouissance dans le don.» LA TRINITE 2/1

Dieu est partout.

« Le ciel tout entier tient dans la paume de Dieu et la terre tout entière est enclose dans son poing. Or la parole de Dieu fait bien sûr toujours profit à l'intelligence d'un esprit religieux; cependant elle contient encore plus de sens lorsqu'on l'examine au-dedans par la pensée qu'au moment où on la reçoit au-dehors par l'ouïe. De fait le ciel enclos dans la paume de Dieu est en même temps son trône et la même terre qui tient dans son poing est l'escabeau de ses pieds. Cela en permet pas de concevoir, sur le trône et l'escabeau, une apparence corporelle s'étalant dans l'attitude de quelqu'un d'assis, puisque ce qui est pour elle trône et escabeau, cette infinité puissante le prend dans sa paume et l'enclôt en son poing. Mais grâce à cela, on saurait que Dieu, au-dedans et au-dehors, est toujours présent à l'origine des créatures, qu'il est à la fois transcendant et immanent, c'est-à-dire répandu autour de toutes choses et en elles. Tenir dans la paume et le poing manifesterait donc l'être puissant sur la nature extérieure; le trône et l'escabeau montreraient les êtres extérieurs à lui subordonnés comme à l'être intérieur. Ces êtres extérieurs à lui, au-dedans desquels il réside, voici qu'à l'inverse, extérieur à eux, ce même Etre les enclôt, intérieurs à lui. C'est ainsi qu'il tient tout entier toutes choses et du dedans et du dehors : infini qu'il est, il n'est rien dont il soit absent et rien non plus qui ne soit en lui, qui est infini. Or donc cette conception très religieuse de Dieu faisait les délices de mon âme, possédée qu'elle était par l'amour du vrai. En effet, pensai-je, il n'est rien qui soit digne de qui cherche à l'atteindre. Cela, nous le comprenions avec respect; mais le prophète venait de rendre plus assuré et manifeste encore en disant : "Où irais-je loin de ton esprit, ou bien où fuirais-je loin de ta face? Si je monte dans le ciel, tu y es; si je descends dans les enfers, tu es là aussi. Si je prends mes ailes avant l'aurore et m'en vais habiter au fin bout de la mer, là ta main me conduira et ta droite me tiendra." (Ps. 138, 7 - 10) Aucun lieu n'est privé de Dieu; il n'en est aucun qui ne soit en lui. Il est aux deux, il est dans les enfers, il est par-delà les mers. Au-dedans il habite, il déborde par dehors. Ainsi tout en possédant, il est aussi possédé ; il n'est enfermé dans rien, mais il n'est rien où il ne soit" LA TRINITE, 1,6.

Louanges et profession de Foi.

« Quant à moi, j'en ai conscience : le devoir principal de ma vie est de m'offrir à Toi, Dieu, Père Tout-Puissant, pour que tout en moi, paroles et pensées, parlent de Toi. Oui, la plus grande récompense que puisse m'apporter l'usage de la parole dont tu m'as gratifié, c'est de l'employer à te servir, en proclamant ce que Tu es, c'est-à-dire le Père de Dieu, Unique-Engendré, et en le démontrant à un monde qu'il ignore et à l'hérétique qui le nie. Oui, vraiment, c'est là, je le déclare, mon seul désir ! Toutefois j'ai grand besoin d'implorer dans la prière la grâce de ton secours et de la miséricorde, pour que le souffle de ton Esprit gonfle les voiles de notre foi, tendues pour Toi; qu'il nous fasse avancer dans ce voyage qu'est l'enseignement que nous commençons de donner ici (...) Accorde-nous donc de donner aux mots leur véritable sens, prodigue la lumière à notre esprit, la beauté de l'expression à notre style et établis notre foi dans la vérité. Accorde-nous de dire ce que nous croyons ; selon le devoir qui nous incombe, après avoir appris des prophètes et des apôtres que Tu es un seul Dieu et qu'il y a un seul Seigneur Jésus-Christ, donne-nous de Te célébrer, à rencontre des négations hérétiques, donne-nous de le proclamer, Lui, Dieu et non faux Dieu» LA TRINITÉ, 1, 6.

Le mystère Trinitaire et l'union Eucharistique.

« Eucharistie nourriture céleste et lien d'unité de la communauté chrétienne avec le Christ, Nier l'unité naturelle du Père et du Fils c'est nier la réalité de la communion eucharistique au Christ. La communion Eucharistique pour *saint Hilaire* débouche dans le mystère de l'intimité trinitaire à laquelle l'Eucharistie nous fait participer, dont elle nous révèle la vérité et dont elle permet la confession. "Si donc le Christ a vraiment assumé la chair de notre corps, si cet homme, né de Marie, est vraiment le Christ, nous mangeons la chair de son corps dans le sacrement, et par-là, nous sommes un, puisque le Père est en lui et que lui est en nous", LA TRINITE 8/16⁶

TROPAIRE DE ST HILAIRE - ton 4

Saint Père et Hiérarque Hilaire, la vérité de tes œuvres t'a révélé à ton troupeau, modèle de foi, image de douceur et maître de tempérance; C'est pourquoi par ton humilité, tu as été élevé, par ta pauvreté tu es devenu riche, prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

KONDAKION DE ST HILAIRE - ton 3

Excellent docteur de la foi, lumière de la Sainte Eglise du Christ, comme Lui tu donnes ta vie pour tes brebis, saint évêque Hilaire, intercède pour nous auprès du Dieu unique en trois personnes pour qu'il garde Son Eglise dans la paix.

¹ J. Doigne

¹ bis. témoignage de Venance Fortunat

² Lire les Pères de l'Eglise / sœur Gabriel Peters O.S.B

³ Le mystère de la Trinité / père Boris Bobrinsky

⁴ Sulpice Sévère

⁵ Lire les Pères de l'Eglise / sœur Gabriel Peters O.S.B

⁶ Sources générales : Document du site diocésain de Poitiers, abbaye saint Benoît, ch, éditions du Cerf, site saint Patrick, documents de la collégiale "St Hilaire le Grand", Les Pères de l'Eglise - collection Migne, L'Eglise de Poitiers - Beauchesne - 1988.